

2°-FICHE 2-RECIT

Correction

⊙ACTIVITE 1 :

→Proposez un titre pour chaque titre manquant (partie surlignée).

I – Le contexte historique du réalisme :

A L'échec des idéaux de la révolution de 1848

B La révolution industrielle

II – Les principes du réalisme

A « Faire vrai »

B Écrire de façon objective

C Montrer tous les sujets et toutes les catégories

III – Les caractéristiques de l'écriture réaliste

A Des descriptions et des actions détaillées

B Une expression soucieuse de la psychologie

C Un lexique riche et spécialisé

D Un cadre spatio-temporel ancré dans la réalité

E Une représentation de la société entière

→Résumez le document sous forme de « recette pour faire un bon récit réaliste » : liste des ingrédients.

Ingrédients de la narration	Ingrédients de l'écriture
faire vrai	Travailler le détail des descriptions et actions
être objectif	Ancrer dans la réalité
montrer tous sujets et classes sociales.	Employer un lexique riche et spécialisé
	Travailler la psychologie des personnages
	Employer les types de discours et les différents niveaux de langue (+ patois)

⊙ACTIVITE 2 :

→Proposez des arguments justifiés par le texte qui démontrent que la nouvelle « L'Arlésienne » est un récit appartenant au mouvement réaliste.

montrer tous sujets et toutes classes sociales.

ARG.1- Alphonse Daudet nous raconte la tragédie d'une famille de paysan et d'une femme de mœurs malhonnêtes (« une coquine »).

ARG.2- Nous raconte une passion amoureuse qui n'a rien de noble ou d'idéal puisque la femme n'est qu'une séductrice.
être objectif

ARG.3- A. Daudet raconte de façon objective puisque le récit est en fait rapporté par le voiturier et non le narrateur lui-même

faire vrai

ARG.4- La fiction est ancrée dans la réalité (la Provence -la ville d'Arles- Fontvieille)

ARG.5- et emploie le lexique particulier à la région (les micocouliers – ménagers- magnanerie- Ferrades- mas - farandole...)

ARG.6- Les différents types de discours sont employés particulièrement le discours direct qui permet de suggérer les sentiments d'un personnage (– Je mourrai si on ne me la donne pas./ – Femme, dit le ménager en lui amenant son fils, embrasse-le ! il est malheureux... /– Jan, où vas-tu ?(...) Mon fils, au nom du Ciel !) ou de rendre le parler de tous les jours (« Dia ! hue (10) ! la bête ! »).

ARG.7- Le début du texte nous donne une description détaillée du mas et du « grand vieux tout blanc ».

Le mouvement réaliste :**LE RECIT REALISTE****A. Le contexte historique de la formation du réalisme****1. Le succès de la littérature réaliste.**

Le succès du réalisme peut s'expliquer par la convergence de trois événements : L'industrialisation de l'imprimerie permet une diffusion massive et plus rapide des romans. Mais aussi le développement des écoles fournit une instruction et une alphabétisation à une couche plus étendue de la société (mais elle ne touchera toutes les classes sociales qu'à la fin du siècle). Enfin, la Révolution française et celles qui lui succèdent ont donné l'occasion au peuple de se sentir important, de penser pour lui-même. Il se reconnaît davantage dans les récits qui parlent de lui.

2. Honoré de Balzac et Stendhal.

Balzac et Stendhal sont considérés comme les pères du mouvement réaliste. Ils abandonnent l'idéalisation et l'emphase du roman romantique et évoquent la société par le récit de l'existence d'un personnage en particulier. Celui-ci donne une dimension humaine au récit. Son histoire devient un exemple dans l'observation du fonctionnement de la société.

Eugénie Grandet est un roman de Balzac publié en 1834, qui narre les aventures de la famille Grandet, sur fond de Révolution de Juillet. Le roman fait partie de la grande série de Balzac, La Comédie Humaine, qui comprend cent trente-cinq oeuvres réalistes relatant les histoires de personnages qui reviennent au fil des romans et des nouvelles.

Stendhal propose surtout une observation d'une tranche de vie à un moment et à un endroit précis du monde. Il recherche l'exactitude et la vraisemblance des faits relatés : « Un roman est un miroir qu'on promène sur une grande route. » (Stendhal, Le Rouge et le Noir, 1830). Cette citation justifie la définition donnée par Stendhal du réalisme. Elle insiste sur la ressemblance quasi symétrique entre le monde réel qui inspire le romancier réaliste et celui qui est décrit dans l'oeuvre.

Balzac, de son côté, s'intéresse davantage à représenter les liens qui organisent de manière logique et raisonnée les événements et les personnes. Selon lui, un roman doit présenter un réseau de personnages à l'image de la société humaine, dans toute son étendue et toutes ses disparités.

B. Le récit réaliste

Le roman réaliste s'attache aux destins de certains personnages en particulier. Afin de bien se familiariser avec ces personnages, le narrateur dresse leur portrait. Celui-ci se compose traditionnellement de trois parties : le portrait physique, le portrait moral et le portrait social. Le portrait est là pour expliquer l'action, ou bien l'anticiper. En conséquence une grande place est accordée à la dimension morale du portrait. Le portrait physique et le portrait social sont en lien avec celui-ci.

Afin de s'inscrire dans la réalité, l'auteur réaliste décrit avec précision des lieux connus par le lecteur ou qu'il peut facilement imaginer. La description sert à renforcer ce que l'on appelle l'effet de réel en même temps qu'elle peut jouer un rôle documentaire, argumentatif ou symbolique. Parfois, un détail sans importance est décrit, afin de rendre la scène d'autant plus authentique (en effet, dans la réalité, tout ce qu'on voit n'a pas forcément une importance capitale dans ce qu'on vit). On appelle ce type de détail « détail réaliste » ; il amplifie l'effet de réel.

Les récits réalistes utilisent souvent les mêmes procédés : Ils sont généralement sous la forme de romans ou de nouvelles : la forme en prose laisse plus de liberté pour refléter au mieux la réalité. L'omniprésence de nombreux détails issus de la vie quotidienne, qui renforcent l'effet de réel. L'utilisation du discours direct. L'usage de la focalisation interne ou de la focalisation zéro.

Comme l'indique son nom, les romans et les nouvelles réalistes s'inspirent de la vie réelle. Parfois, certains récits sont même inspirés de faits divers : " Le Rouge et le Noir, sous-titré "Chronique du XIXe siècle", est un roman de Stendhal, publié en 1830, qui s'inspire largement de l'affaire Berthet (1827). Il faut, cependant, faire attention à ne pas confondre réalisme et réalité : si les histoires ou certains détails sont inspirés de la vie réelle, les récits sortent le plus souvent de l'imagination de l'auteur. Quand bien même les faits auraient été réels, l'histoire est toujours romancée afin de satisfaire et intéresser le lecteur : Si Le Rouge et le Noir de Stendhal s'inspire bien d'un fait réel, le récit diffère de la réalité. Ainsi, le jeune Berthet n'a pas été secrétaire d'un marquis et n'avait pas pour projet d'épouser la fille de son nouveau patron.

Le réalisme s'intéresse beaucoup aux défauts humains et aux relations humaines dans leur complexité ou leurs difficultés : le peuple mais aussi le groupe (famille, corps de métier, un milieu social) permettent de les étudier.

Le réalisme s'éloigne du récit idéaliste qui mettent en scène des personnages héroïques ou des destins uniques. L'homme de tous les jours (et plus particulièrement l'ouvrier, l'artisan, le prolétaire ou le marginal) comme personnage du récit confirme le souci de mettre en scène la réalité quotidienne et sa complexité, avec ses malheurs et ses bonheurs.

⊙ACTIVITE 1 :

→ Lire le document puis soulignez toutes les indications qui permettraient d'écrire un récit à la manière d'un écrivain réaliste.

→ A partir de là, indiquez les caractéristiques supplémentaires qu'apporte ce document par rapport aux « ingrédients » du réalisme déjà relevés avec l'étude du document précédent (Document 1).

⊙ACTIVITE 2 :

Texte .

Les deux chaumières étaient côte à côte, au pied d'une colline, proches d'une petite ville de bains. Les deux paysans besognaient dur sur la terre inféconde (1) pour élever tous leurs petits. Chaque ménage en avait quatre. Devant les deux portes voisines, toute la marmaille grouillait (2) du matin au soir. Les deux aînés avaient six ans et les deux cadets quinze mois environ ; les mariages et, ensuite les naissances, s'étaient produits à peu près simultanément dans l'une et l'autre maison.

Les deux mères distinguaient à peine leurs produits dans le tas ; et les deux pères confondaient tout à fait. Les huit noms dansaient dans leur tête, se mêlaient sans cesse ; et, quand il fallait en appeler un, les hommes souvent en criaient trois avant d'arriver au véritable.

La première des deux demeures, en venant de la station d'eaux de Rolleport, était occupée par les Tuvache, qui avaient trois filles et un garçon ; l'autre mesure(3)abritait les Vallin, qui avaient une fille et trois garçons.

Tout cela vivait péniblement de soupe, de pomme de terre et de grand air. A sept heures, le matin, puis à midi, puis à six heures, le soir, les ménagères réunissaient leurs mioches (4) pour donner la pâtée (5), comme des gardeurs d'oies rassemblent leurs bêtes. Les enfants étaient assis, par rang d'âge, devant la table en bois, vernie par cinquante ans d'usage. Le dernier moutard (4) avait à peine la bouche au niveau de la planche. On posait devant eux l'assiette creuse pleine de pain molli dans l'eau où avaient cuit les pommes de terre, un demi-chou et trois oignons ; et toute la lignée mangeait jusqu'à plus faim. La mère empâtait (6) elle-même le petit. Un peu de viande au pot-au-feu, le dimanche, était une fête pour tous, et le père, ce jour-là, s'attardait au repas en répétant : "Je m'y ferais bien tous les jours".

Par un après-midi du mois d'août, une légère voiture s'arrêta brusquement devant les deux chaumières, et une jeune femme, qui conduisait elle-même, dit au monsieur assis à côté d'elle : - Oh ! regarde, Henri, ce tas d'enfants ! Sont-ils jolis, comme ça, à grouiller dans la poussière. »

Guy de Maupassant, Aux champs (1882)

Notes : 1. Qui ne produit rien . -2. s'agiter en masse confuse, fourmiller. -3- habitation misérable. – 4. petit enfant (registre familial). -5. Mélange d'aliments formant une pâte (dont on nourrit certains animaux domestiques). -6. Donner la pâtée.

→Proposez des arguments justifiés par le texte qui démontrent que cet extrait est un récit réaliste.